

diale sans cesse grandissante. Il est actuellement à Princeton (New-Jersey), où il occupe le poste important de directeur adjoint des recherches et de la mise au point, à la division de l'agriculture de la *Cyanamid* américaine.

Finalement, le jeune homme qui se trouve dans le coin, en arrière, est M. John Benet, sous-adjoint. John travaille avec moi.

Voilà notre groupe et nous serons heureux de vous aider de toute façon.

Le PRÉSIDENT: Je vous remercie beaucoup, monsieur McDonald. Je vous remercie, messieurs, d'avoir accompagné M. McDonald au Comité et d'avoir présenté votre mémoire assez longtemps d'avance pour que les membres, j'en suis sûr, aient eu l'avantage de le lire.

Quelqu'un voudrait-il commencer à interroger les témoins au sujet du mémoire ou à la suite de discussions antérieures?

M. ENNS: Dans la préface du mémoire, on dit que la *Cyanamid of Canada Limited* est une filiale d'une corporation internationale. Quelqu'un voudrait-il expliquer la situation?

M. McDONALD: Nous faisons partie d'une corporation internationale.

M. S. R. STOVEL (*président, Cyanamid of Canada Limited*): La société mère est l'*American Cyanamid*. La nôtre est une filiale que possède entièrement la société américaine.

M. WILLOUGHBY: Les recherches mentionnées dans ce document au sujet de vos produits ont-elles lieu dans la région centrale de votre organisation aux États-Unis et s'appliquent-elles au monde entier ou seulement au Canada?

M. GEORGE S. COOPER (*administrateur des services techniques, département de l'agriculture, Cyanamid of Canada Limited*): Ces essais sont faits à Princeton (New-Jersey). Toutes nos recherches sur la toxicité sont faites là.

M. WILLOUGHBY: Autrement dit, il s'agit de recherches coopératives de toute l'industrie à travers le monde?

M. COOPER: Oui.

M. OTTO: Monsieur le président, les membres du Comité ont-ils tous le dépliant intitulé «Les produits chimiques agricoles et leur contribution à l'alimentation d'un monde en pleine explosion démographique», rédigé par M. Robert White-Stevens? La dernière fois que j'ai posé la question, quelques-uns des membres n'en avaient pas reçu.

Le PRÉSIDENT: Ces opuscules ont été envoyés par la poste à tous les membres du Comité.

M. OTTO: Si chacun a lu ce texte aussi attentivement que je l'ai fait, le Comité n'a plus à se réunir au sujet des produits antiparasitaires.

J'aimerais poser plusieurs questions à M. Robert White-Stevens.

Il cite, au début de son opuscule, la théorie malthusienne sur la multiplication de la population. Dans la première partie, M. White-Stevens déclare:

... les estimations de Malthus étaient absolument correctes. La population du monde s'est accrue selon une progression géométrique et, malgré les guerres, les famines et les maladies, sa croissance s'est poursuivie avec des variations étonnamment minimes depuis environ sept mille ans.

Monsieur White-Stevens, vous avez prédit, dans ce dépliant, que le «jour fatal» surviendra en l'an 2026. Pouvez-vous expliquer aux membres du Comité comment vous pouvez faire cette prédiction et pourquoi vous croyez exacte la théorie de Malthus, voulant que la population du globe ait augmenté selon une progression géométrique et que sa croissance s'est poursuivie, avec des variations étonnamment minimes depuis environ 7,000 ans.

M. ROBERT WHITE-STEVENS (*directeur adjoint des recherches, division agricole, American Cyanamid Company*): Monsieur, je cite dans cet opuscule des données de Foerster, Mora et Amiot, qui prédisent le «jour fatal» pour le 13